

Léon Deubel .

# Chant pour l'Amante

1937

# Chant pour l'amante

Léon Deubel



Jean Réande, s.l., 1937

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

## Chant pour l'Amante

*Ô toi que je vénère à l'égal des Chimères  
Qui ont armé tes doigts de leurs griffes d'acier,  
Ô femme aux flancs flétris par l'œuvre de la mère  
Je dépose humblement ma louange à tes pieds.*

*Au fond d'un bouge aveugle à la lumière d'or,  
Parmi la double horreur de l'ivresse et des rides,  
Un jour tu m'as tendu l'embûche de ton corps  
Lové comme un serpent dans les ronces perfides.*

*Un jour j'ai recueilli la volupté divine  
Au putride relent de ta bouche édentée ;  
La vieillesse et la mort qui griffaient ta poitrine  
Ont veillé mon sommeil au verger dévasté.*

*Et quand le désir fauve élargissant ses ondes  
M'a grisé de son vin et souillé de sa lie,  
Chaque fois j'ai senti de la minute immonde  
Me remonter aux dents l'écume de la vie.*



*Femme ! j'allais vers toi, pèlerin de ton ombre.  
Mes vingt ans sonnaient clairs sur le monde aux écoutes ;  
Je cherchais dans le rêve aux fumantes décombres  
Les yeux vers qui l'on va pour prétexter sa route.*

*J'adulais chastement un idéal rageur  
Et je priais les Dieux qui savaient mon amour  
D'accorder la Très Chère et la Pure à mon cœur  
Avant qu'il descendît le versant de mes jours.*

*Ma vie abandonnée aux mains blanches d'Elvire,  
L'hymen eût pu m'offrir sa froide majesté,  
Et, coquebin féru d'un spécieux délire,  
J'aurais voué mon rêve à la fécondité.*

*Ô toi qui n'étais pas encore dans ma couche,  
Ô toi qui m'apportas les fruits clairs de tes seins  
Et qui devais plus tard faire saigner ma bouche  
Lutée à la blancheur perverse de tes reins.*

*Tu devais m'enseigner qu'il n'est pas de dictame  
Plus amer et plus doux que l'ardente blessure  
Ouvrte dans la chair fragile de la Femme  
Quand l'orage des sens fait tonner sa luxure.*

*Beaux yeux embus de pleurs, doigts annelés de bagues,  
Corps ivre de vin noir des pampres enchantés,  
Vous deviez m'entraîner, roulé de vague en vague,  
Vers le rivage en feu d'une autre éternité !*

*Capturé tout entier aux multiples liens  
Que tresse sur mon cou ta chevelure torse,  
Toi seule as su dompter en des jours anciens  
Les fauves qui peuplaient les jungles de ma force.*

*Sur tes seins divergents qui fleurissaient ma bouche,  
Maîtresse ! j'ai trouvé le refuge et l'asile,  
Et je t'ai enlacée en un élan farouche,  
Comme un python s'enlace au torse nu d'un psylle.*

*Par les aubes d'étain et les midis de plomb,  
Ma poitrine ajustée à ton ventre convexe  
Que semble couronner la mousse d'un vin blond,  
Avidement, j'ai bu la coupe de ton sexe.*



*Souviens-toi ! le grand lit s'ouvrait dans l'ombre large  
Ainsi qu'un livre austère et souvent médité  
Où ton corps fastueux semblait inscrire, en marge,  
Le poème du sang et de la volupté.*

*Sous les pans des rideaux passaient les mauvais anges  
Qu'attirait le péché de tes boucles nocturnes  
Et ton parfum, semblable à ceux des fleurs étranges  
Macérées dans le lait fluide de la lune.*

*Souviens-toi ! j'ai crié dans la nuit de l'abîme  
Comme un damné perdu dans l'enfer braséant  
Qui regarde mourir sous l'éclatante cime  
Le soleil glorieux qui caressa ses flancs.*

*Et des soirs j'ai voué ma joie à la tristesse  
Alors que mon désir sonnait de l'olifant,  
L'astre d'un diamant scintillait sur tes tresses  
Et ta main dans ma main tremblait comme un enfant.*

*Souviens-toi ! l'univers nous entr'ouvrait l'histoire  
Où nous allions rejoindre en leurs cercles ignés  
Pour défier l'enfer et revêtir leur gloire,  
Tous ceux que la luxure autrefois a damnés.*

*Et des pans d'azur noir croulaient sur nos chemins,  
Et de la profondeur de l'ombre pathétique  
Les Triomphes montaient, des palmes à la main,*

*Et les jours effarés fuyaient sous leurs portiques.*



*Aussi, puisque viendra l'archange de la mort  
Arracher à l'amour nos êtres confondus,  
Avant que la vieillesse où toute âme s'endort  
Nous défende l'accès du paradis perdu.*

*Ô toi que je vénère à l'égal des Chimères  
Qui ont armé tes doigts de leurs griffes d'acier,  
Ô femme aux flancs flétris par l'œuvre de la mère,  
Je dépose humblement mon orgueil à tes pieds.*

*Et je pousse vers toi du fond de ma détresse  
L'hymne de ma ferveur dévote à la beauté,  
Corps gracile, vassal de ma fière caresse  
Par qui j'inscris ma force et mon éternité.*

1904-1907-1912

CETTE ÉDITION HORS-COMMERCE DU « CHANT POUR L'AMANTE », DE LÉON DEUBEL, ACHEVÉE D'IMPRIMER EN JUIN 1937, A ÉTÉ TIRÉE À 15 EXEMPLAIRES, SUR PAPIER HOLLANDE PANNEKOEK HEELSUM, AUX DÉPENS DE JEAN RÉANDE.

EXEMPLAIRE N° 14

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Girart de Roussillon
  - M0tty
  - Acélan
  - Le ciel est par dessus le toit
  - Cantons-de-l'Est
  - Maltaper
  - Phe
  - Phe-bot
  - TptBot
-

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)